

## LES AMIS DE MAURICE RAVEL



Président d'honneur :  
Gabriel YARED

Comité d'honneur :

Serge BAUDO	Jean-Yves CLÉMENT
Paul DANBLON	Henri DUTILLEUX †
Philippe HERSANT	Marcel MARNAT
M <sup>me</sup> Claude MOREAU	Arbie ORENSTEIN
Alain PÂRIS	François PORCILE
Stephen SONDEHEIM	François-Joël THIOLLIER
Jean TOUZELET †	Julien-François ZBINDEN

Président-fondateur :  
Manuel CORNEJO

Vice-Président :  
Serge TOUZELET



Les AMIS DE MAURICE RAVEL (association loi 1901, JO, 9/6/2012)  
Siège social : 32, rue du Maréchal de Boufflers, 59350 Saint-André  
(pour soutenir notre association, dons à l'ordre des Amis de Maurice Ravel,  
donnant droit à une déduction fiscale de 66% l'année civile suivant le don  
pour les donateurs domiciliés fiscalement en France)

<http://www.boleravel.fr>  
[amisdemauriceravel@gmail.com](mailto:amisdemauriceravel@gmail.com)

## L'ASSOCIATION DES AMIS DE MAURICE RAVEL

à l'occasion de sa

5<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

PRÉSENTE

**VENDREDI 16 JUN 2017 20h**

**CONCERT PRIVÉ**

**CARTE BLANCHE À LOUISE AKILI, PIANO**



LOUISE AKILI



RAPHAËL GENZBURG



ALEXIS ROUSSEAU



THOMAS CHARTRE

**HÔTEL BEDFORD\*\*\*\***

“l'hôtel des musiciens”: Saint-Saëns, Fauré, Villa-Lobos...  
17, rue de l'Arcade, 75008 Paris



Piano STEINGRAEBER

## PROGRAMME



### MAURICE RAVEL

#### TRIO (1914) POUR PIANO, VIOLON ET VIOLONCELLE

Quatre mouvements

**1. Modéré 2. Pantoum (assez vif) 3. Passacaille (très large) 4. Final (animé)**

Composition : mars/avril-juillet/août 1914. Dédié à André Gedalge

Création : 28 janvier 1915, Salle Gaveau, Paris. Alfredo Casella (piano), Gabriel Willaume (violon), Louis Feuillard (violoncelle). Editions Durand. Durée : 28'

Maurice Ravel envisage son *Trio* dès mars 1908 mais ne le compose que 6 ans après, dans le calme de S<sup>t</sup>-Jean-de-Luz, face à sa ville natale de Ciboure. L'inspiration du 1<sup>er</sup> mouvement vient d'un ancien *zortzico* basque, du chiffre 8 (rythme 8/8 = 5/8 + 3/8). Ravel tire profit de deux recueils d'airs basques de Sallaberry (1870) et de Santesteban (1864-90). Le 1<sup>er</sup> mouvement est achevé dès la fin mars mais la composition des trois autres est plus difficile, interrompue par un voyage à Lyon et Genève début avril 1914 et par la composition des *Deux Mélodies hébraïques*. Surtout, le début de la Grande Guerre le 1<sup>er</sup> août 1914 perturbe profondément Ravel qui décide d'achever son *Trio* pour partir combattre comme ses amis et son frère. « *L'idée que j'allais partir m'a fait faire en 5 semaines le travail de 5 mois* » écrit-il à Igor Stravinsky (26 sept. 1914). À son amie Ida Godebska, il déclare : « *Je voulais terminer mon trio que j'ai traité en œuvre posthume. Cela ne veut pas dire que j'y ai prodigué le génie... Tout cela est inutile : il n'en résultera qu'un trio de plus* » (8 sept. 1914).

Ravel joue son *Trio* au piano à S<sup>t</sup>-Jean-de-Luz le 19 octobre 1914 devant la mécène Marguerite de Saint-Marceaux, qui opine : « *C'est une jolie œuvre, très classique et pourtant pimpante et variée de rythme comme ce qu'il fait* ». À

Paris, où Ravel rentre mi-novembre, une 1<sup>ère</sup> audition privée a lieu en présence de l'éditeur Jacques Durand par Alfredo Casella, Georges Enesco et Joseph Salmon. Lors de la création Salle Gaveau, Gabriel Fauré, professeur de composition de Ravel au Conservatoire, juge le *Trio* « *excellent* ». Darius Milhaud apprécie lui aussi : « *une œuvre d'une forme impeccable et dont les deux premiers mouvements sont délicieux –du Ravel clair et simple- avec des lignes mélodiques si charmantes* ».

Le premier jugement, élogieux et un tant soit peu précis sur le *Trio* émane de Jean Marnold, ami de Ravel et critique au *Mercure de France* (nov. 1915) : « *Nul pathos, nul intellectualisme abstrait dans cette musique pure, dont Mozart n'a pas dépassé la spontanée maîtrise, l'aisance ni le souffle ailé. Le 1<sup>er</sup> mouvement, bercé d'un rythme basque, enrobe de romantique poésie la symétrie sereine de la forme classique. Dans le 2<sup>d</sup>, le mètre du « Pantoum », cher à Banville, est l'armature d'une fantaisie étincelante dont l'envolée s'exhausse à la grandeur. La « Passacaille » audacieusement renouvelée sert de prélude à un finale où, pour couronner l'œuvre, le musicien semble se jouer, avec une sécurité désinvolte, dans la complexité d'entrelacs canoniques qu'on pouvait estimer caducs, et qui revivent ici d'une jeunesse exubérante et fraîche. L'unité de l'ouvrage est tellement intrinsèque, instinctive, que la forme cyclique apparaît réalisée à l'insu de l'auteur. Écriture, harmonie, polyphonie, rythme ou inspiration, tout est neuf, personnel, d'une originalité intégrale –et simple, de cette simplicité infuse qui fut notre secret, qui fait la perfection de nos chefs-d'œuvre. L'émotion est si délicatement incisive qu'elle semble contenue, discrète, jusqu'à ce qu'elle vous pénètre et vous poigne... »*

### GABRIEL FAURÉ

#### ÉLÉGIE, PAPILLON, ROMANCE, SICILIENNE

pour violoncelle et piano

### ROLAND-MANUEL

#### IDYLLES (1916/1919) pour piano

**1. HOMMAGE A LA FONTAINE**, dédié à Ricardo Viñes

**2. CLARISSE OU L'HOMMAGE INDISCRET (1916)**, dédiée au poète René Chalupt)

Création : Ricardo Viñes, 1919, en présence de Francis Poulenc

### MAURICE RAVEL

#### PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE (1899)

Création : Ricardo Viñes, 5 avril 1902